

² *Republic of Childhood*, p. 94.

³ New York: Dutton, 1907; reprinted 1962. The introduction in Volume 1 by John Masefield is excellent.

Gerald J. Rubio teaches in the English Department at the University of Guelph; he specializes in Renaissance literature.

“Je Lis Tout Seul” - Vrai ou Faux?

MAUREEN DUNN
MICHELLE VANDERBYL
JOSÉE SCHERDTEL
DEBBIE SOHIER

Je lis tout seul, Editions Hurtubise, Montréal, 1973.

Je lis tout seul comprend deux collections de livres. La première est divisée en six séries de quatre livres chacun. La deuxième se divise en dix séries de trois ou quatre livres chacun. Comme professeurs d'un programme d'immersion française, voici notre évaluation de ces collections.

La première collection peut être utilisée en maternelle comme livres lus par le professeur aux élèves et en première année comme livres lus par l'élève lui-même. Chaque livre de seize pages entretient des sujets divers tels que les animaux, la ferme, les oiseaux, la mer et beaucoup d'autres. Les histoires traitées dans ces livres sont courtes et réalistes. Même si elles sont courtes elles sont complètes et en seize pages elles peuvent bien nous situer un endroit: "A la ferme," "A la plage," "La boutique des bêtes;" elles peuvent figurer des personnages: "Jean et sa voiture," "Le bébé oiseau," "Un petit singe"; et elles peuvent présenter du suspens: "Une maison pour un lapin." Réalistes, elles décrivent des animaux: "Le coq," "Deux petits ours", et les choses qui nous entourent: "Un incendie," "Nathalie et sa poupée," "Le cirque."

Parlons maintenant de l'attrait visuel des livres. Chaque page contient une image, de couleurs vives, qui explique par elle-même le sens de l'histoire. En d'autres mots, l'image raconte l'histoire. Ceci est

particulièrement bon en maternelle puisque, si l'enfant ne comprend pas toujours le sens des mots, alors l'image lui donne l'explication voulue. Aussi, même si les dessins sont simples, ils peuvent être vus de loin, ce qui facilite la lecture à un groupe d'élèves.

À la fin de chaque livre, il y a une liste des mots utilisés les plus fréquemment et dont les élèves de la première année peuvent se servir pour en contrôler la "photographie." Les livres introduisent des structures; par exemple, le "je" de "Regarde moi;" l'impératif "regardes" de "À la ferme." Ils contiennent de la répétition de mots et de structures qui aident à l'apprentissage d'une langue seconde.

Comme ces livres contiennent plusieurs points forts, ils en contiennent deux faibles. Le couvert est construit de carton trop mou pour résister longtemps à la manipulation quotidienne des enfants. Aussi les livres ont été traduits en France et nous devons adapter quelques mots à notre vocabulaire canadien, par exemple: "la fenêtre" pour le "carreau," "l'étang" pour la "mare" et "la bicyclette" pour le "vélo."

La deuxième collection de dix séries serait mieux adaptée à un programme dont la langue maternelle est française. Les histoires sont plus compliquées et longues. Dans la première série, aucune page ne contient dans la moyenne plus de vingt mots, ce qui est doublé dans ces histoires ci. Les histoires traitent de sujets plus abstraits comme "Caroline l'étourdie," "Wanda la gentille sorcière," "Les trois chats rusés," et "Le héros." Les images de ces histoires sont aussi vives et explicatives et en plus elles nous présentent deux dimensions nouvelles: celles de l'humour et d'une morale, vues dans "Les trois chats noirs de Grand-mère" et "Les trois chèvres rusés." La liste des mots à la fin de livre est remplacée par une série de questions dont le professeur peut se servir. Comme critique de cette deuxième collection, nous déplorons encore une fois la construction peu rigide des couverts.

Comme professeurs, nous avons trouvé une valeur additionnelle à ces collections: celle de l'intégration des sujets. Pour la science naturelle: "Le bébé oiseau," et "Les animaux." Pour la science sociale: "Garçons et filles," "À l'école," et "Un incendie." Pour l'expression corporelle, les enfants peuvent mimer les actions et imiter les sons dans "Regarde moi," "La petite graine," et "À la ferme." Pour les mathématiques, l'on peut reconnaître des expressions de grandeur; l'on peut trouver les formes géométriques; l'on peut compter et additionner dans "Jean et sa voiture" et "À la ferme." Pour l'art, l'on peut illustrer l'histoire en séquence ou sa partie préférée. Pour la géographie, l'on peut demander où vivent les ours polaires, d'où viennent les éléphants dans "Deux petits ours," "Où est bébé éléphant," et "Le cirque." Et pour la composition, les élèves de la première année peuvent récrire l'histoire en changeant les personnages ou la fin.

En conclusion, mentionnons que les enfants de la maternelle jouissent énormément des histoires qui leur sont lues. Pour revenir à notre titre - "Je lis tout seul" - oui, c'est vrai puisqu'au niveau de la première année, même dans un programme d'immersion, la plupart des élèves peuvent lire les livres eux-mêmes.

*Maureen Dunn, Michelle VanderByl, Josée Scherdtel, et
Debbie Sohler enseignants d'un programme expérimental
d'immersion française à Guelph, Ontario.*